

# Œcuménisme, les évêques allemands doivent revoir leur copie

— Depuis plus de trois mois, les évêques allemands se divisent sur une proposition visant à ouvrir la communion aux luthériens mariés à des catholiques.

— Le Vatican a estimé lundi que le texte ne pouvait pas être publié en l'état.

Contrariés, les évêques allemands? C'est en tout cas le sentiment qui transparait dans la lettre publiée lundi par le cardinal Reinhard Marx. Dans celle-ci, l'archevêque de Munich et président de la Conférence épiscopale allemande se disait « *surpris* » par une missive reçue de Rome. L'objet de cette dernière: l'invalidation d'un texte voté par les évêques allemands, ouvrant la voie à la communion des luthériens mariés à des catholiques – ou « *intercommunion* ».

**L'intercommunion, explique la lettre vaticane, est « un thème qui touche la foi de l'Église et qui a de l'importance pour l'Église universelle ».**

L'affaire a commencé le 22 février, quand le cardinal Marx a annoncé l'adoption de ce texte par les évêques allemands, « *après d'intenses débats* » en Assemblée plénière. Une disposition pastorale et non dogmatique, avait-il expliqué, pour répondre au « *désir de participer ensemble à la communion* » qui, chez certains couples luthéro-catholiques, « *peut se révéler urgent au point de devenir une menace pour le mariage et la foi même du conjoint* ». Le texte envisageait ainsi une ouverture « *au cas par cas* », après discernement, notamment si celui-ci estimait qu'un « *grave besoin spirituel* » s'exprimait (lire La Croix du 28 février). Cette décision s'inscrivait dans les suites des 500 ans de la Réforme. Et les auteurs se prévalaient de l'esprit d'*Amoris laetitia*, l'exhortation apostolique du pape qui ouvre la voie à la communion des divorcés remariés.

Seulement, ce texte, voté par les trois quarts de l'épiscopat, s'est



Selon le cardinal Marx, le « *désir de participer ensemble à la communion* » peut chez certains couples luthéro-catholiques « *se révéler urgent au point de devenir une menace pour le mariage et la foi même du conjoint* ». P. Razzo/Ciric

heurté à une fronde. Voyant dans ce projet une violation de « *la foi catholique et de l'unité de l'Église* », sept évêques, dont le cardinal Rainer Woelki, archevêque de Cologne, ont écrit un mois plus tard à Mgr Luis Ladaria, préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi (CDF), et au cardinal Kurt Koch, président du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens, pour leur demander leur « *aide* » et « *des éclaircissements* ».

Le 3 mai, une délégation de l'épiscopat allemand, compre-

## le mot

### Intercommunion

**L'intercommunion est le fait, pour un chrétien, de communier dans une autre Église que la sienne, et pour une Église d'accueillir un fidèle d'une autre dénomination à sa table eucharistique. Les experts préfèrent l'expression**

nant le cardinal Marx et deux des « *frondeurs* », se rendait au Vatican pour réfléchir aux suites à donner à la proposition. Bilan de cette réunion: les évêques allemands ont été renvoyés à leurs débats, le pape François leur demandant de « *trouver un accord aussi unanime que possible* », indiquait le communiqué du Saint-Siège.

Puis, avant-hier, deux événements survenus au Vatican ont accéléré les choses. D'abord, le pape François a reçu en audience une délégation de l'Église évangélique luthérienne unie d'Alle-

« **hospitalité eucharistique** ». **C'est un point central de l'œcuménisme, car l'ensemble des Églises chrétiennes s'accorde à déplorer leurs divisions sur ce sacrement, qui est celui de l'unité. En même temps, c'est un sujet sensible car il pose des questions ecclésiologiques de premier plan. Notamment, celle de la foi en ce qu'est l'Eucharistie.**

magne. Et a exprimé, en creux, une très grande prudence sur l'intercommunion. Il a en effet encouragé à poursuivre le dialogue œcuménique, « *non en courant fougueusement vers des buts ambigus, mais en marchant patiemment ensemble, sous le regard de Dieu* ». Avant d'explicitier: « *Certains thèmes, je pense à l'Église, à l'Eucharistie et au ministère ecclésial, méritent des réflexions précises et bien partagées.* »

Presque au même moment, le vaticaniste Sandro Magister publiait sur son blog la fameuse lettre vaticane envoyée au cardinal Marx. Une publication non officielle donc, mais que le Saint-Siège n'a pas démentie, et à laquelle le cardinal Marx a désormais répondu, l'authentifiant de fait. Cette lettre, datée du 25 mai, est signée du cardinal Ladaria, et porte le paraphe du pape, signe de son approbation explicite.

Selon cette lettre, la proposition allemande « *soulève un certain nombre de problèmes d'une importance considérable* ». « *Le*

*Saint-Père est donc parvenu à la conclusion que le document n'est pas mûr pour être publié.* »

L'intercommunion, explique la lettre, est « *un thème qui touche la foi de l'Église et qui a de l'importance pour l'Église universelle* », donc ne relevant pas de la compétence des épiscopats nationaux, mais bien de Rome.

En disant les choses ainsi, le pape et ses ministres n'ont pas fermé la porte à la possibilité de l'intercommunion. La lettre valide d'ailleurs le fait que l'évaluation d'un « *grave besoin spirituel* » relève du discernement de l'évêque. Mais le cardinal Marx semble avoir été pris de court. Il s'est donc dit « *surpris* » de recevoir cette lettre sans avoir eu le temps de trouver un accord plus unanime, comme l'avait demandé Rome. Et il annonce son intention de poursuivre malgré tout les discussions, entre évêques allemands, mais aussi « *avec les dicastères correspondants et avec le Saint-Père lui-même* ».

Gauthier Vaillant